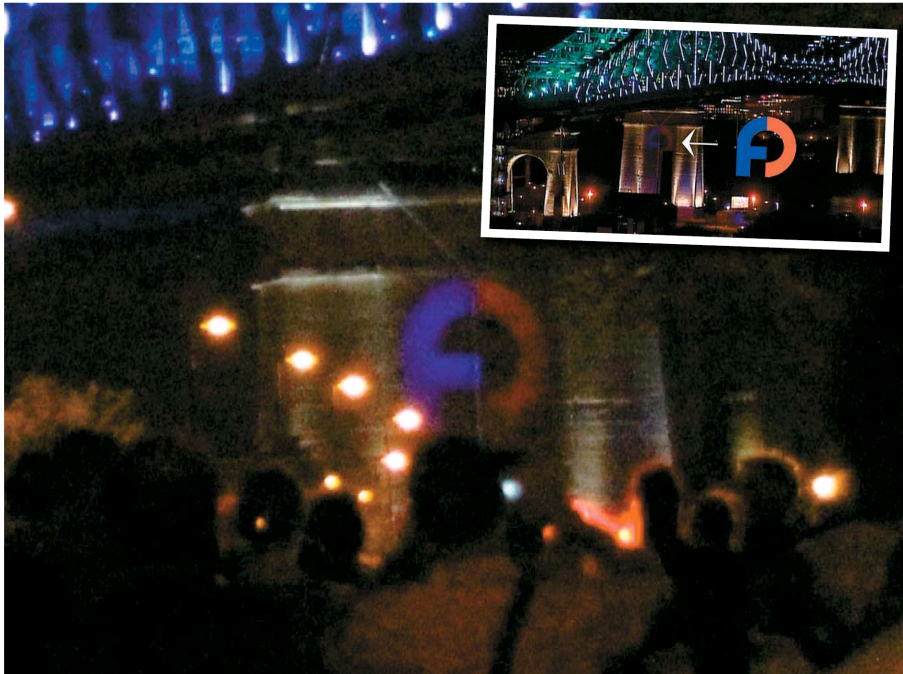


**375° de Montréal**



La Fraternité des policiers de Montréal a notamment perturbé la représentation en projetant son logo (en mortaise) sur un des piliers du pont Jacques-Cartier pendant le spectacle d'illumination, tout juste sous la structure illuminée.

# Le maire veut reprendre le spectacle d'illumination du pont

**Il estime que la manif des policiers a gâché la grande fête des Montréalais**

**La manifestation des policiers de Montréal mercredi a perturbé suffisamment le spectacle d'illumination du pont Jacques-Cartier pour que le maire veuille une seconde représentation**

**LAURENCE HOUDE-ROY**  
Agence QMI

«C'est clair que [mercredi], les grands perdants de la manifestation [des policiers] c'étaient les Montréalais, a affirmé Denis Coderre hier matin. C'est désolant, je trouve ça triste. J'ai parlé avec la présidente de la Société des célébrations du 375° [France Chrétien Desmarais]. On va faire un autre spectacle pour les Montréalais.»

**PARTENAIRES PRUDENTS**

Toutefois, les principaux partenaires responsables de la production du spectacle restent plus prudents sur la question et ne confirment pas qu'une décision a été prise.

Le maire parle de «centaines, voire de milliers de Montréalais» qui ont été affectés par le bruit de la manifestation des policiers de Montréal pendant le

spectacle d'illumination du pont, élément phare du lancement des festivités du 375° anniversaire de Montréal.

Près de 3000 policiers de Montréal ont manifesté dans les rues de la métropole pour dénoncer la réforme des régimes de retraite contenue dans la loi 15 et l'absence de contrat de travail depuis décembre 2014.

Ils ont conclu leur parcours dans le secteur du Vieux-Port, sur le Quai de l'horloge, là où plusieurs spectateurs se trouvaient pour regarder le spectacle. La Fraternité des policiers de Montréal a également projeté son logo sur l'un des piliers du pont Jacques-Cartier pendant le spectacle, tout juste sous la structure.

La Fraternité des policiers s'est contentée de réagir hier en disant que «les énergies de la Fraternité seront investies dans les négociations» entre la Ville et le syndicat.

Denis Coderre ne donne pas pour le moment de date où aura lieu la reprise, mais dit qu'il veut «faire ça rapidement».

Malgré cette affirmation du maire, les principaux partenaires responsables de la production du spectacle, soit les Ponts Jacques Cartier Champlain et la Société des célébrations du 375° anniversaire de Montréal, ne confirment pas la tenue d'un deuxième spectacle et affirment seulement qu'«il y a des discussions entre les différents partenaires».

Bien que le maire ait mentionné avoir parlé avec France Chrétien Desmarais, présidente de la Société des célébrations du 375° anniversaire de Montréal, la porte-parole de l'organisme, Isabelle Pelletier, dit ne pas être au courant des «conversations privées».

**COÛT NON RÉVÉLÉ**

M<sup>me</sup> Pelletier a refusé d'indiquer combien coûterait une reprise du spectacle. Le maire répond quant à lui que ce n'est «pas une question de combien ça va coûter. Ce qui est important c'est que tout le monde puisse en bénéficier».



## Plus de taxes sur l'essence et de moins bonnes routes

**MARIE-ÈVE DUMONT**  
Le Journal de Montréal

Les Montréalais paient 200 \$ de plus en taxes sur l'essence qu'en moyenne au Canada tandis que la qualité des routes sur l'île et ailleurs dans la province n'est pas à la hauteur, dénonce la Fédération canadienne des contribuables.

«C'est très frustrant. On paie beaucoup de taxes, mais on n'a pas les résultats qu'on serait en droit d'avoir. On se demande ce qui est fait avec cet argent», s'insurge Carl Vallée, directeur au Québec de la Fédération canadienne des contribuables, en montrant un profond nid-de-poule, qui est chapeauté d'un cône orange depuis deux mois sur le chemin de la Côte-Saint-Luc.

Un automobiliste montréalais paie en moyenne 923 \$ de taxes sur l'essence par année. C'est seulement à Terre-Neuve que les taxes sont plus élevées que dans la métropole québécoise.

**2,9 MILLIARDS \$**

C'est donc 2,9 milliards \$ qui sont versés aux gouvernements provincial et fédéral avec les six taxes prélevées sur chaque litre d'essence à Montréal.

«En Ontario, ils paient 10 cents de moins le litre en taxes et on n'a pas besoin d'aller très loin dans leur province pour constater que les routes sont en meilleur état. Chez nous, on met des pansements sur des jambes cassées», illustre M. Vallée.

L'organisation demande donc aux gouvernements de mettre l'argent des taxes sur l'essence, sauf celui déjà dédié au transport en commun, dans un fonds entièrement réservé aux infrastructures routières.

François Bonnardel de la Coalition Avenir Québec soutient que les contribuables sont effectivement en droit de s'attendre à ce que l'entretien des routes soit adéquat, d'autant plus que les Québécois sont les plus imposés en Amérique du Nord.

**18 C\$ SUR 10 ANS**

«On a des surplus, on pourrait au moins remettre 1000 \$ aux familles pour compenser», propose-t-il.

La porte-parole du ministre des Finances a indiqué au *Journal* que 18 milliards \$ sur 10 ans ont déjà été réservés pour le réseau routier. Elle a ajouté que les principales contributions des automobilistes sont déjà versées en très grande partie dans des fonds visant à améliorer les infrastructures routières et celles du transport en commun, tel le Fonds des réseaux de transport terrestre (FORT).

La Ville de Montréal a aussi indiqué avoir investi massivement depuis 2014 et compte injecter 1 milliard \$ dans son plan 2017-2019.

Le gouvernement fédéral n'a pas rappelé *Le Journal*.